

Loriot d'Europe

Oriolus oriolus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Espèce polytypique migratrice, le Loriot d'Europe occupe une large aire de distribution de l'Afrique du Nord à l'Asie (**D**). La population européenne compte 3,4 à 7,2 millions de couples (**B**) dont 300 000 en France où il est présent dans toutes les plaines et manque dans les péninsules bretonne et normande (**D**). Historiquement considéré comme un nicheur commun dans l'ensemble de la Bretagne jusqu'au XIX^e s., le Loriot d'Europe a vu son statut évoluer défavorablement par la suite. Dès le début du XX^e s., il n'est plus présent qu'à l'est de la région et la situation s'avère aujourd'hui la même, avec une population qui semble s'arrêter net aux frontières des Côtes-d'Armor et du Morbihan (**C**).

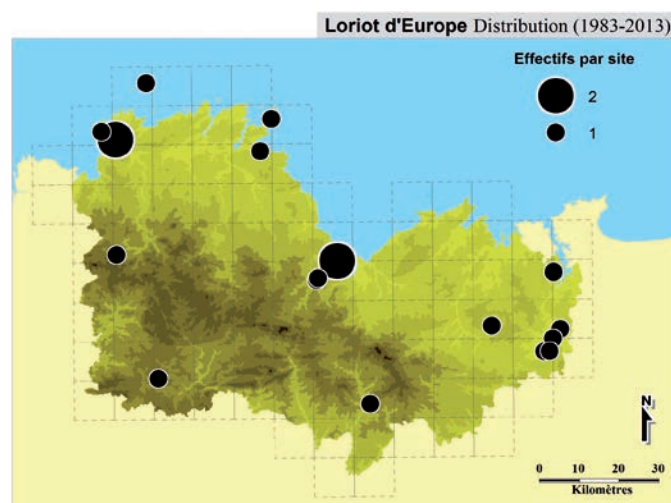
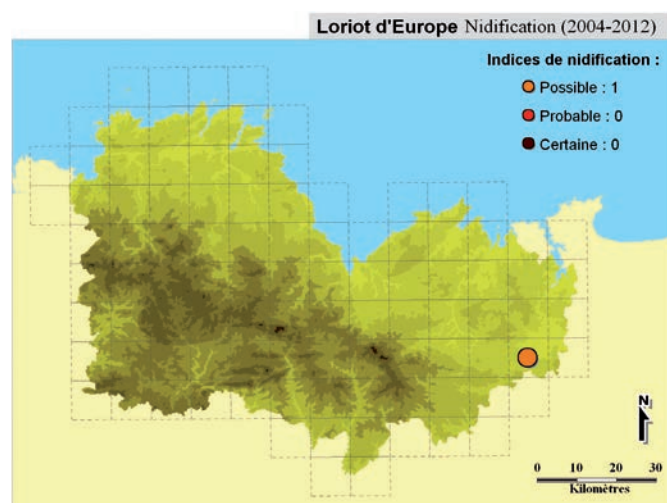
Statut en Côtes-d'Armor

Le Loriot d'Europe est un migrateur assez rare dans les Côtes-d'Armor, surtout contacté à la faveur de son chant sur différents secteurs, notamment sur le littoral et le sud-est. Le seul indice de reproduction (chant) obtenu sur la période 2004-2008 pourrait également correspondre à un migrateur isolé. Au-

cune preuve certaine de reproduction n'a jamais été établie pour le département sur la période considérée (1983-2013). Les données s'échelonnent du 10 mai au 7 août avec une forte prépondérance pour le mois de mai (la moitié des contacts). Il s'agit le plus souvent de chanteurs entendus ou observés à l'unité. Seulement 2 données font état de 2 individus : 1 couple à Lann ar Waremm (Trébeurden) les 10 et 11 mai 1999 et 2 individus dans une peupleraie le long du Gouët à Plérin du 24 au 27 juin 2003.

Tendances et perspectives

Les populations nicheuses bretonnes n'ont guère évolués au cours des dernières décennies et les Côtes-d'Armor ne semblent pas prêtes à être colonisées, malgré des contacts réguliers en bordure orientale du département. N'étant menacé ni en Europe (**B**), ni en France (**U**), le Loriot d'Europe ne semble pas non plus souffrir de perte d'habitats. Il profite en effet des nombreuses peupleraies et des lisières forestières de la région pour s'établir.



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.